

La philosophie face à la Bible

Partie 2 – Des philosophes en particulier et la Bible
(Machiavel – Descartes – Hobbes)

(Partie 1 – De la philosophie en général)

Col 2 : 8

« Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par **la philosophie** et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. »

Une méthode de recherche et d'étude développée par l'homme depuis des siècles pour l'amener à trouver la vérité et ainsi à devenir autonome et capable d'exercer **ses responsabilités**

← φιλοσοφία philosophia

Voir « La philosophie face à la Bible – partie 1 »

Désigne l'obligation de réparer le préjudice résultant soit de l'inexécution d'un contrat (responsabilité contractuelle) soit de la violation du devoir général de ne causer aucun dommage à autrui par son fait personnel, ou des choses dont on a la garde, ou du fait des personnes dont on répond (responsabilité du fait d'autrui).

Qui repose sur **trois axes primordiaux**

La vérité se trouve dans les phénomènes biologiques naturels en éliminant tout récit religieux

La vérité est en soi et demande à être retrouvée par la dialectique

La vérité vient de la confrontation de plusieurs positions pour dépasser la croyance acquise

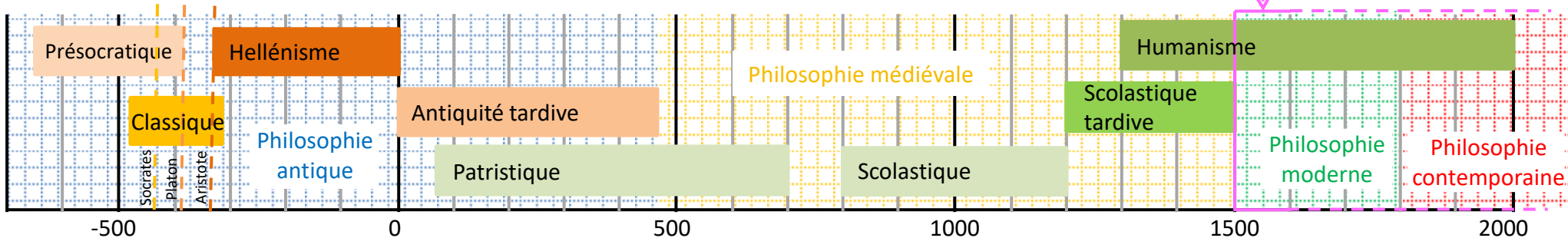
Porteurs de toute la philosophie jusqu'au

16^{ème} siècle

Quatre bouleversements sociétaux majeurs

Fin de la **Scolastique tardive**

Renforcement de **l'Humanisme**



Dès son début, le christianisme a été confronté à la philosophie grecque



Et rapidement, les Pères de l'Eglise

l'intégrèrent dans **la théologie**

« Les dogmes sont l'œuvre de l'esprit grec sur le terrain de l'Évangile » (Adolf von Harnack, théologien et historien des dogmes)

Intégration qui commence avec Clément d'Alexandrie (140 à 220 env.)

On peut discerner chez les théologiens deux tendances

Pour les uns, la philosophie est une adversaire

Tendance qui culmine chez **Luther** qui rejette la philosophie au nom de la scriptura sola

Pour d'autres, la philosophie est **une alliée**

Il s'agit ici de combattre certaines philosophies parce qu'elles ne concordent pas avec la foi chrétienne ou s'y opposent, et de faire alliance en revanche avec d'autres, jugées utiles pour l'expression de la foi

Ac 17 : 18 « Quelques philosophes épicuriens et stoïciens se mirent à parler avec lui. Et les uns disaient : Que veut dire ce discoureur ? D'autres, l'entendant annoncer Jésus et la résurrection, disaient : Il semble qu'il annonce des divinités étrangères. Alors ils le prirent, et le menèrent à l'Aréopage, en disant : Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu enseignes ? »

Le texte biblique montrant bien l'intérêt spirituel de la philosophie grecque

Paul savait de quoi il en retournait quand il écrit sa mise en garde aux Colossiens (Col 2 : 8) !

Du grec ancien θεολογία theologia, littéralement « discours rationnel sur la divinité ou le divin, le Θεός [Theos] »

Concept formulé pour la première fois par **Platon**, puis repris par **Aristote** et développé principalement par la théologie chrétienne

Il met dans la bouche de Socrate le mot θεολογία à propos de la mythologie dans La République (II, 379 a - 383 c),

Terme repris par Aristote (Métaphysique, livre A (I), 3, 983.b.29 et livre B (III), 4, 1000.a.9-30) pour distinguer les philosophes des théologiens : les théologiens racontent, sous forme poétique, la mythologie ; les philosophes, au contraire, sont les tenants de la recherche rationnelle des principes des choses.

« Pour moi, disait-il, je crois que je dois au Seigneur cette fonction d'aboyer contre la philosophie et de persuader d'aller à l'Écriture sainte.»

Tendance qui culmine chez **Thomas d'Aquin** pour qui la philosophie devient « la servante de la théologie »

Augustin s'appuie surtout sur la philosophie de Platon

La position de chaque homme est dépendante de ses attributs naturels qui en font un domestique, un guerrier ou un philosophe

Calvin élaborera sa doctrine de la prédestination à partir de la théologie augustinienne

S'appuie surtout sur la philosophie de Aristote et la néoplatonisme

La raison est donnée à tous et l'expérience sensible est la voie d'apprentissage principale

Les extases sont fondamentales chez Thomas d'Aquin

Machiavel → Nicolas Machiavel (1469 – 1527) a exercé pour la République florentine des responsabilités diplomatiques et militaires, avant de perdre ses fonctions en 1512

→ C'est après cette mise à l'écart que Machiavel rédigea le Prince et les Discours sur la première décade de Tite-Live

Le mot « sensé » apparaît uniquement deux fois dans le texte de Machiavel

- Une fois en lien avec la lecture « de la Bible »
- Une fois en lien avec la lecture « d'un livre d'histoires » (les Discours, Livre 1, chapitre 33)

En s'appuyant sur sa propre lecture « sensée » de deux passages de la Bible

→ Deux textes écrits afin d'expliciter, selon le philosophe, la responsabilité de l'Église catholique dans les échecs militaires de l'Italie

Concernant Moïse et David

Mot que le philosophe n'utilise qu'une seule fois (pour parler de Moïse) !
 Une autre fois il utilise l'expression « Ancien Testament » (pour parler de David)

→ Personnages qui ont un sens politique dans les textes machiavéliens

Dans le Prince (chapitre 6) et dans les Discours (Livre 3, chapitre 30)

Moïse ↔ David

Dans le Prince (chapitre 13)

Utilisé pour illustrer la lutte contre les ennemis de l'intérieur

Utilisé pour illustrer la nécessité d'éteindre l'envie ou le désir

Utilisé pour illustrer la différence entre les prophètes armés et désarmés

Utilisé pour illustrer la nécessité d'utiliser « ses armes propres » et non les armes mercenaires

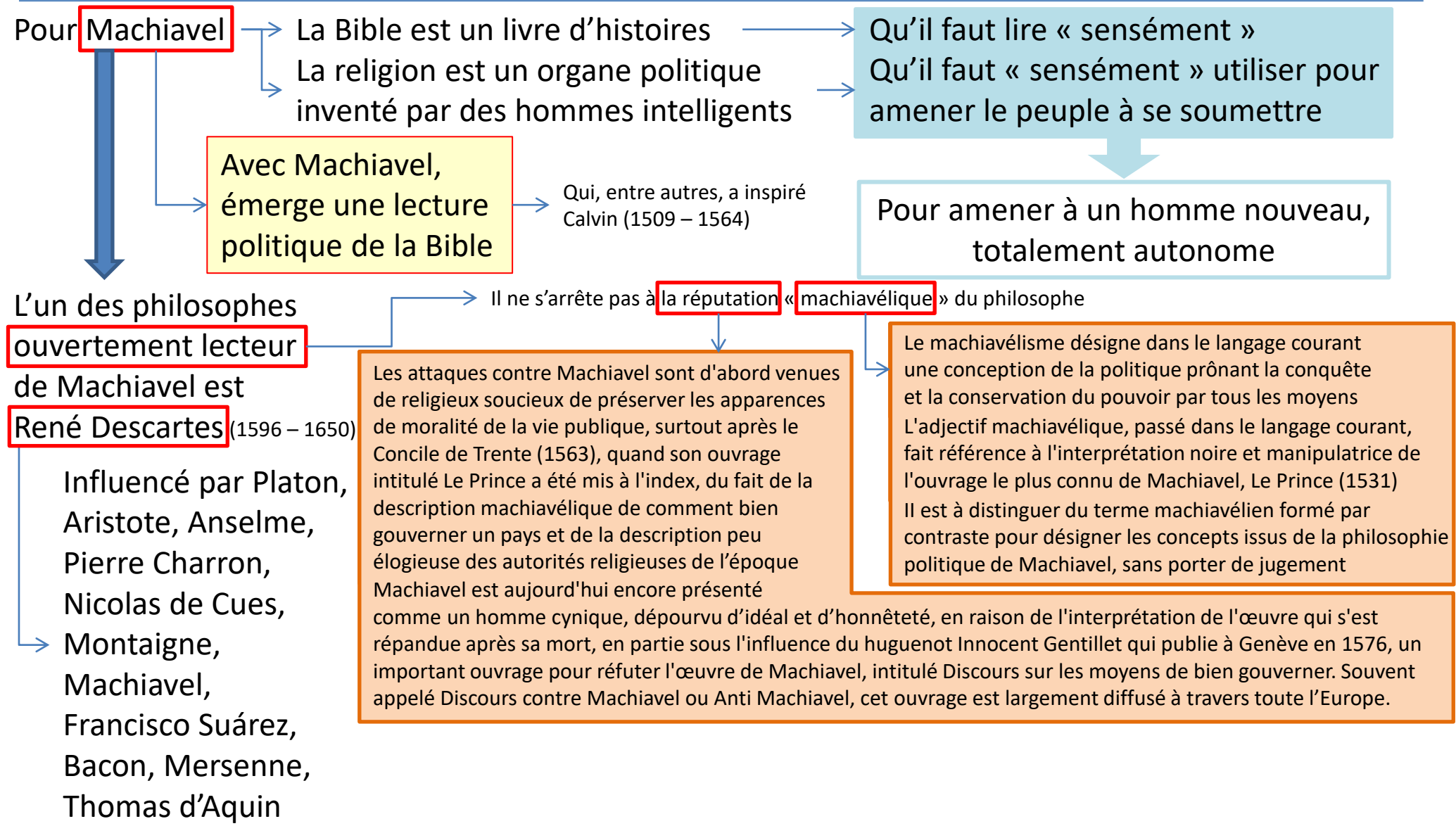
Des citoyens ou des sujets du pays

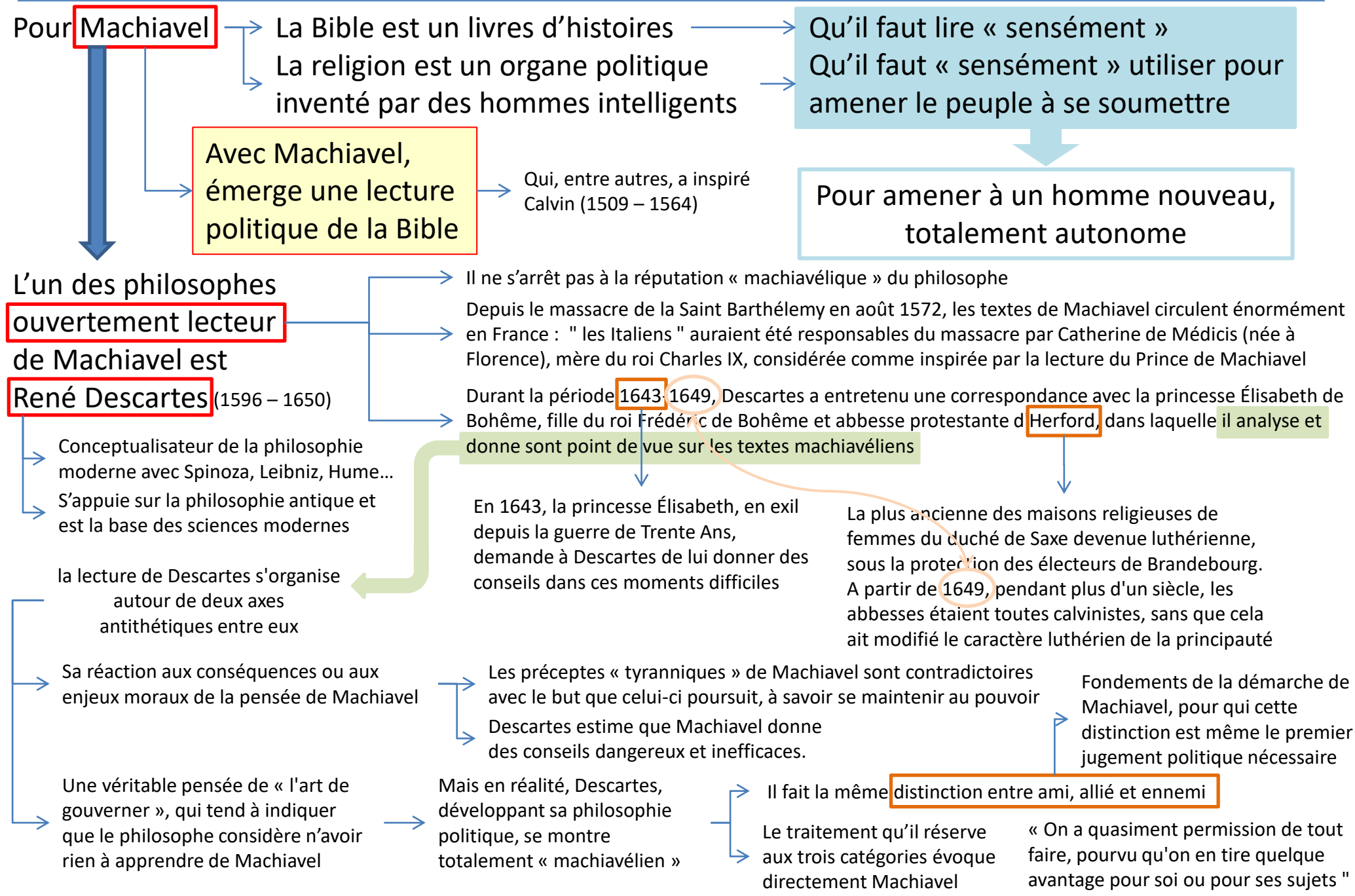
Des étrangers mercenaires ou auxiliaires

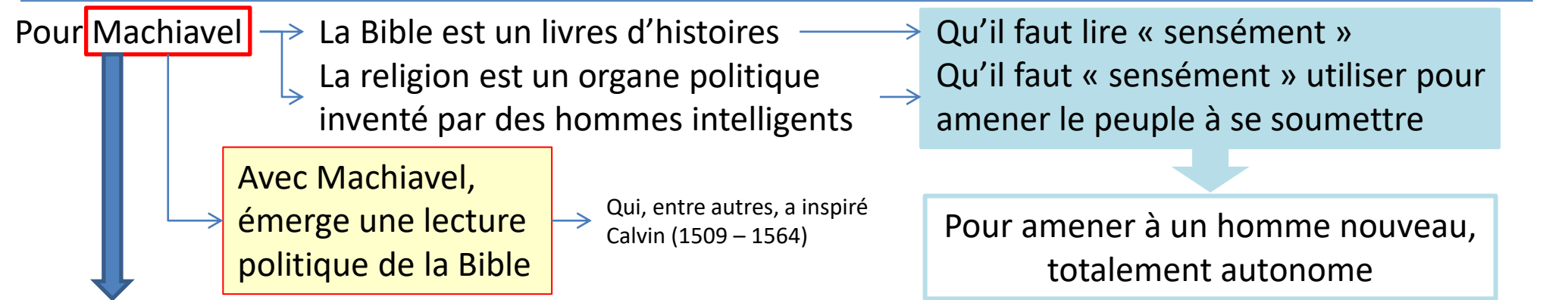
L'objectif réel étant de montrer que l'Église, jouant un rôle politique indéniable, doit porter la responsabilité qui lui incombe dans l'état désastreux de l'Italie de l'époque

Moïse dans son exposé

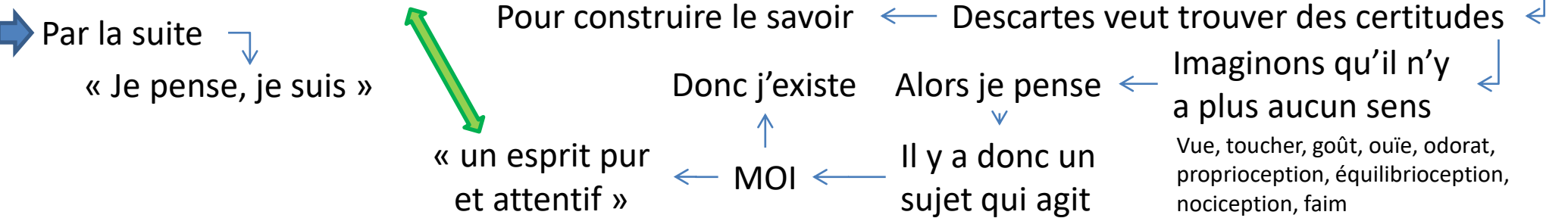
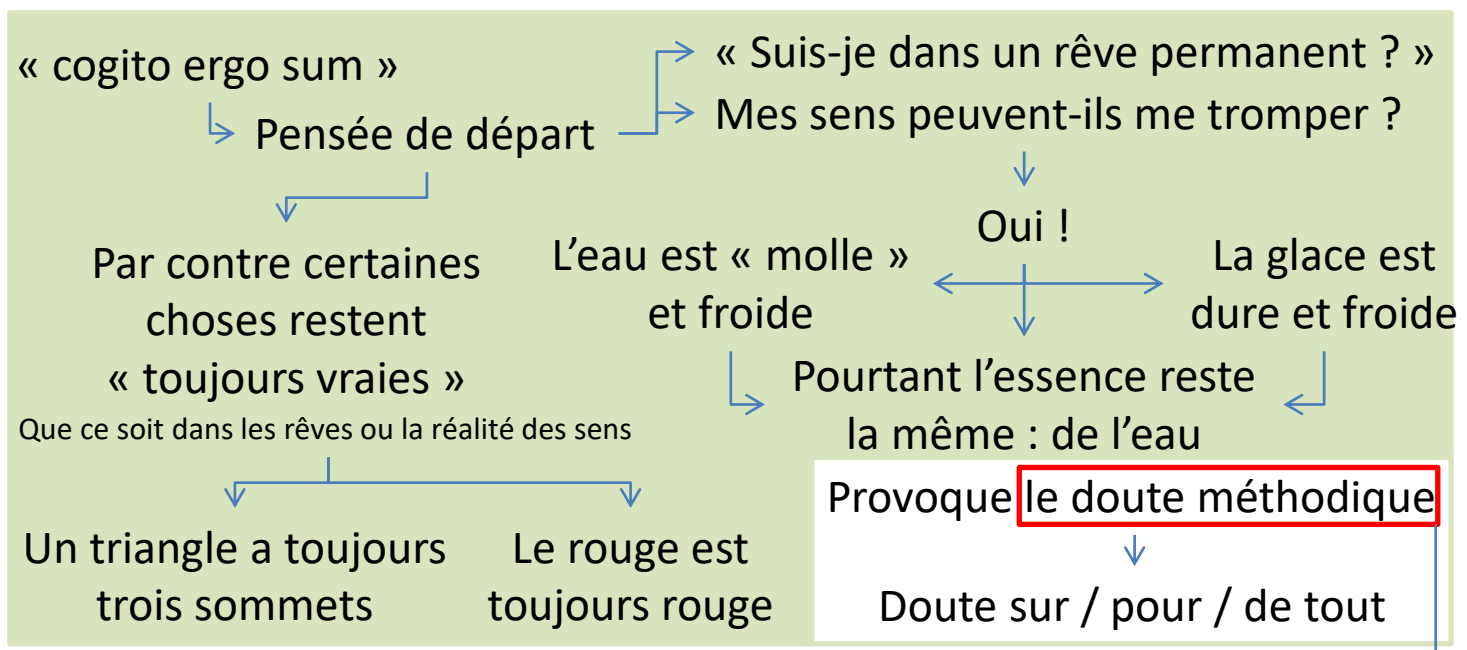
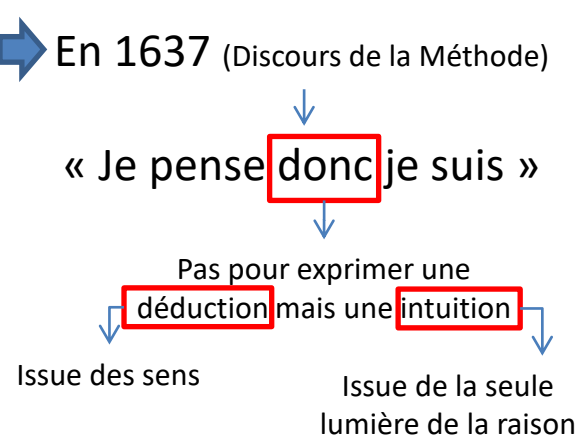
Jérôme Savonarole, dominicain prédicateur et réformateur italien (considéré comme précurseur de la Réforme), qui institua et dirigea la dictature théocratique de Florence de 1494 à 1498, mort pendu et brûlé en 1498

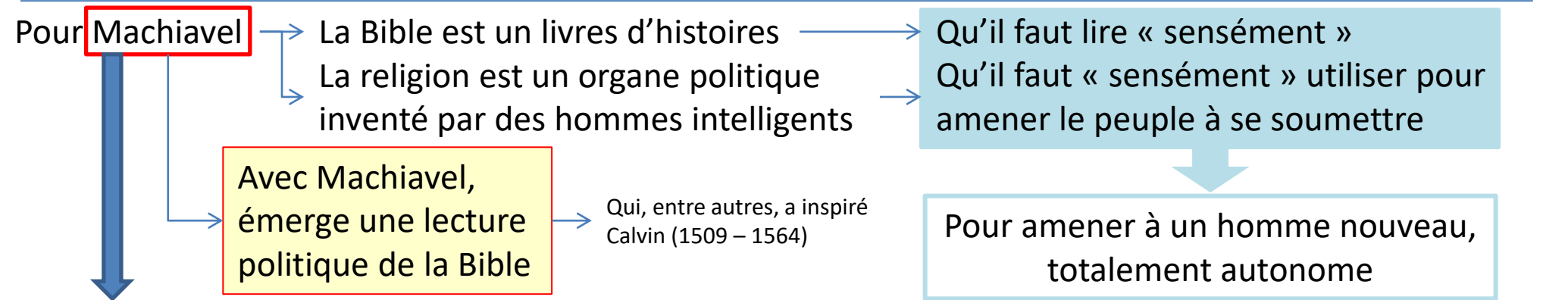




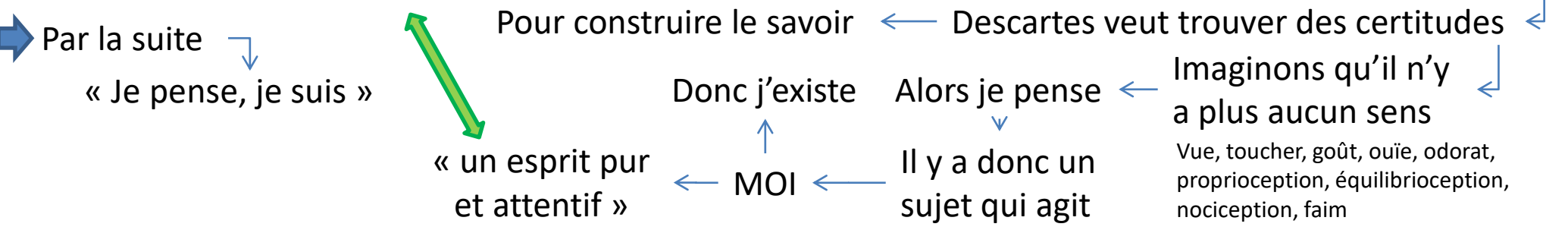
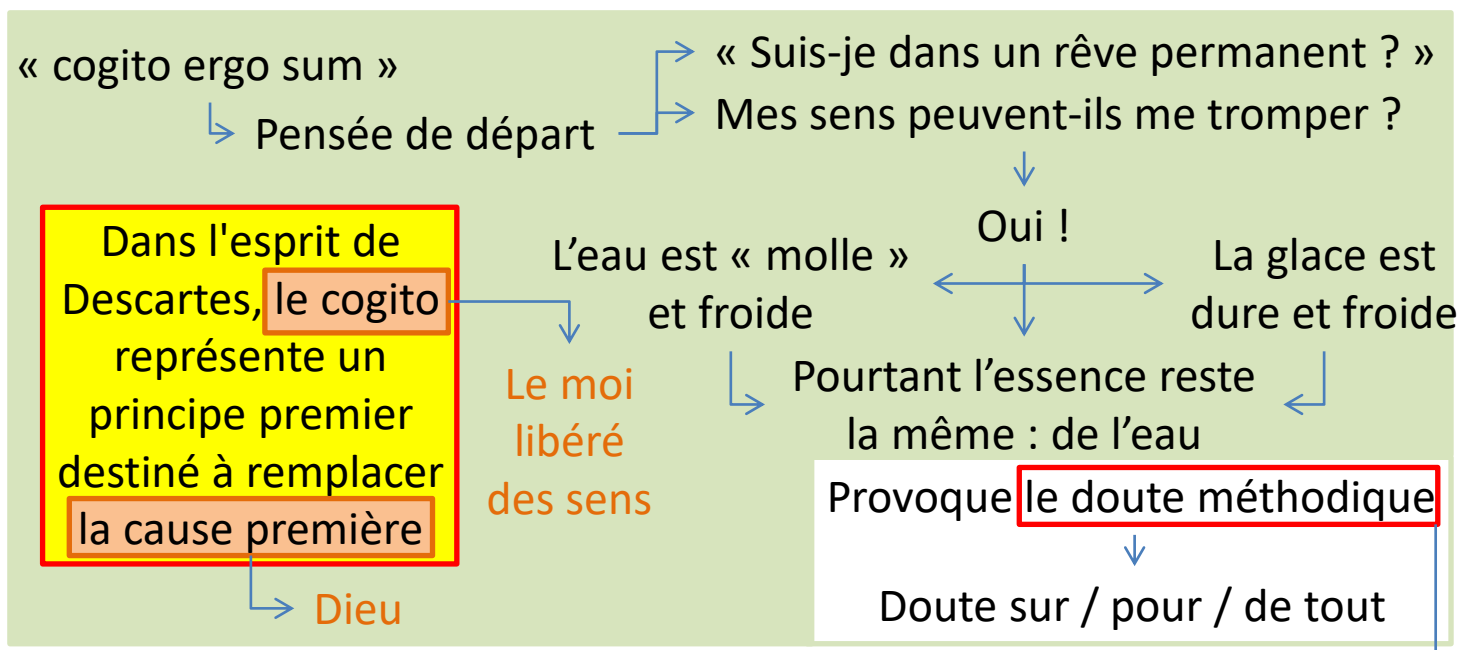
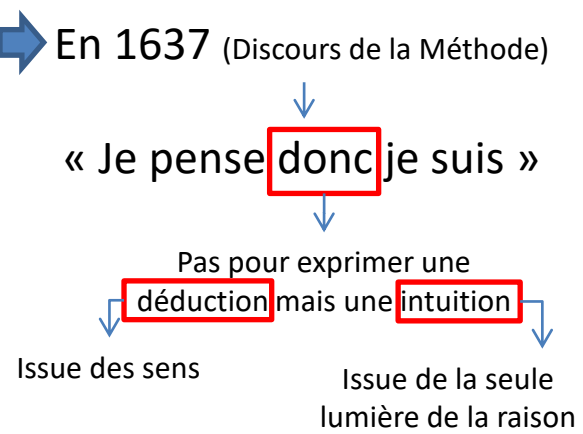


L'un des philosophes ouvertement lecteur de Machiavel est **René Descartes** (1596 – 1650)





L'un des philosophes ouvertement lecteur de Machiavel est **René Descartes** (1596 – 1650)



Pour comprendre la lecture biblique du cartésianisme, il faut faire un petit retour en arrière

Pour comprendre l'expression « **Eris mihi magnus Apollo** » → « Et tu seras pour moi un grand Apollon »

Citation partielle de **Virgile,**
dans « **Les Bucoliques** »

Poète latin (70 à 19 avant JC)

Virgile présente des dialogues entre bergers-poètes

Expression qui a refait surface des siècles après son invention par Virgile

Sous la plume des Humanistes

A chaque fois qu'ils se trouvent face à une énigme et qu'ils attaquent ou critiquent quelqu'un

En 1648 Descartes s'entretient avec un étudiant en théologie Frans Burman

Le jeune homme lui présente 82 extraits de ses principales œuvres publiées (Méditations métaphysiques, Principes de la philosophie, Discours de la méthode) que Descartes se charge de lui expliquer, voire de préciser...

Et dans un cours passage, Burman interroge Descartes sur le livre de la Genèse

Et le philosophe lui répond, en incluant le Cantique des Cantiques et l'Apocalypse

Pour Descartes, la Bible est ininterprétable !

« ...si quis auctori explicet, magnus ipsi erit Apollo »

« L'auteur qui pourra expliquer de façon adéquate de part sa philosophie, la création du monde telle que décrite dans la Genèse ... il sera regardé comme un grand Apollon »

Maxime latine reprise par presque tous les philosophes modernes en rapport à la lecture biblique
Même si ceux-ci, à l'instar de Descartes, se revendiquent ne rien devoir aux philosophes anciens

Dans la troisième scène, deux bergers, Daméas et Ménélaque se défient l'un l'autre, l'un se réclamant de Jupiter, roi des dieux dans la mythologie romaine, l'autre d'Apollon, dieu entre autres des oracles et des énigmes.

A la fin de leur dialogue, ils échangent des énigmes.

Daméas dit à Ménélaque : « Dis moi dans quel endroit de la Terre le ciel n'a pas plus d'étendue que trois coudées

et tu seras pour moi un Apollon » Signifiant que l'énigme est insoluble

Comme dans la polémique entre Thomas More et les luthériens (de 1523 à 1533) durant laquelle il écrit à Johannes Bugenhagen, membre de l'équipe de Luther, en disant : Vous prétendez que vous êtes fidèles au dogme de la véritable Eglise... et il termine « Dites-moi où est cette Eglise sur Terre et vous serez pour moi un Apollon »

En 1670, Spinoza publie le **Traité Théologico-politique**

Entre autres sujets, Spinoza y discute de la construction et de l'attribution des différents livres de la Bible

En novembre 1665, il reçoit cds accusations de la part de calvinistes conservateurs, et, dans ce contexte tendu, il interrompt à l'automne 1665 l'écriture de l'Éthique pour rédiger le Traité théologico-politique. C'est probablement en raison de la mort en prison de son ami et disciple Adriaan Koerbagh (jugé et condamné pour avoir publié un violent réquisitoire contre la religion chrétienne) que Spinoza publie le TTP sans nom d'auteur, sous une fausse maison d'édition allemande.

Au chapitre 9, il veut démontrer que les livres historiques de la Bible sont très mal organisés entre eux pour montrer qu'il y aurait plusieurs auteurs sans pensée unique derrière les textes bibliques

Et il écrit que si quelqu'un peut donner une explication sur les livres historiques de la Bible en montrant qu'ils respectent les mêmes règles que les livres d'Histoire, « et erit mihi magnus Apollo »

Mt 11 : 25

« En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux **sages** et aux **intelligents**, et de ce que tu les as révélées aux **enfants**. »

Habile

σοφος sophos

συνετος sunetos

Décliné au Génitif

Dénote d'une origine

Savant, instruit

Ingénieux, rusé

Intelligent
et sage

νηπιος nepios

Litt. « celui qui n'a pas la parole »

(par extension, le petit enfant)

Ceux qui cherchent à saisir le message de Dieu par des méthodes humaines (amis de la sagesse, φιλοσοφος philosophos, ou non)

Ceux qui cherchent à saisir le message de Dieu par leur intelligence et leur raisonnement

Dans le **Discours et méthodes**, Descartes annonce ignorer les aspects religieux de sa philosophie

A deux reprises, il souligne le fait que les aspects religieux ne peuvent se juger par la raison

Comment gérer l'exclusion de la Bible du champ d'étude d'une méthode universelle ?

Les Catholiques, les Luthériens (aussi appelés les Evangéliques) et les Calvinistes (aussi appelés les Réformés), sans compter les innombrables sectes chrétiennes

- Texte philosophique publié anonymement par René Descartes à Leyde en 1637
- Sous-titré Pour bien conduire sa raison, et chercher la vérité dans les sciences
- Il fut rédigé directement en français, langue vulgaire, Descartes voulant s'opposer à la tradition scolastique (tout était écrit en latin) et s'adresser à un public plus large que les savants et les théologiens.

Les questions religieuses et, a fortiori, l'interprétation des Ecritures Saintes ne concernent pas **le cartésianisme**

Ce qui explique qu'il y ait très peu d'études portant sur le rapport de Descartes à la Bible

Or le cartésianisme se veut être une méthode universelle de la connaissance

La tentation sera grande pour nombre de disciples de Descartes de dire que le philosophe est resté en deçà de la limite accessible à sa méthode

En particulier pour ses disciples Néerlandais comme **Lodewijk Meyer**, moins soumis à la censure !

Lodewijk Meyer y écrit qu'il est incontestable que **les chrétiens sont divisés sur la lecture biblique**

Médecin néerlandais, érudit, lexicographe, traducteur et dramaturge qui a publié un ouvrage anonyme, **le Philosophia Sacrae Scripturae Interpres**, d'abord été attribué à Spinoza, qui a provoqué un tollé chez les prédicateurs et les théologiens, avec ses affirmations que la Bible était dans de nombreux endroits opaque et ambiguë et que la philosophie était le seul critère pour l'interprétation des points cruciaux dans ces passages

Or Descartes a trouvé **un moyen** de réconcilier tout le monde en établissant une méthode pour établir un fondement solide des vérités incontestables, bases de toutes les sciences et des connaissances. Il faut donc réconcilier les religions sur **un fondement incontestable de vérités incontestables reconnues de tous**

Le « cogito ergo sum »

Mais comment interpréter la Bible ?

La Bible (sans les apocryphes) Qui doit jouer le rôle du « cogito »

Comment interpréter la Bible ?

- Pour certains, le critère d'interprétation est la Bible elle-même
- Pour certains, le critère d'interprétation est l'inspiration personnelle
- Pour d'autres, le critère d'interprétation est l'ensemble des apports de la tradition telle qu'elle nous est parvenue par le dogme (catholique)

Lodewijk Meyer procède en deux temps

- Il utilise les arguments de chacune des confessions pour réfuter les autres
- Il amène un critère d'interprétation hors des arguments confessionnels

Dieu, étant Vérité, ne dit que la vérité dans la Bible ↔ Dieu nous a dotés de la raison qui nous dit aussi la vérité

Donc tout ce que la raison nous enseigne, la Bible nous l'enseigne aussi !

Or il ne peut y avoir deux vérités ! Ce serait faire Dieu menteur !

Et la forme développée de la raison devient la meilleure interprète de la Bible

Et quand on se trouve devant un passage que l'on ne sait comment interpréter avec vérité

→ Il faut se demander ce que nous enseigne la raison sur le sujet

La philosophie et plus particulièrement le cartésianisme

Le développement de Lodewijk Meyer se veut cartésien mais en réalité, il gauchit le cartésianisme de Descartes en appuyant fortement sur l'universalisme de la méthode mais en oubliant les limites de l'entendement humain

Lodewijk Meyer ouvre tous les verrous que Descartes avaient placés en ce qui concerne le domaine religieux

Et finalement, dans son épilogue de Philosophia Sacrae Scripturae Interpres, il finit par conclure qu'en fait, la Bible n'est plus strictement nécessaire puisque nous avons la raison pour nous guider !

Comme le font tous les concordistes chrétiens d'aujourd'hui dans leur lecture cartésienne de la Bible !

Comme le souligne la théologie libérale d'aujourd'hui !

Meyer se rend compte que sa dialectique présente un point faible → Comment considérer une méthode de lecture de la Bible qui conclut que lire la Bible n'est pas nécessaire ?

Il trouve une parade → La raison nous donne potentiellement la réponse à tous les problèmes que nous pouvons nous poser
 Mais spontanément, nous ne nous posons pas tous les problèmes ! → En particulier celui du salut !

↳ L'intérêt de la lecture de la Bible
 Elle nous oblige à dépasser notre horizon limité et à nous soucier de notre salut

La raison a réponse à tout mais ne pose pas toutes les questions

Meyer amène une répartition différente de Descartes entre **la raison** et **la Bible**

La Bible n'a pas de réponse à donner car elle ne fait que susciter des questions

Problématique proprement socratique
 La vérité est en soi et demande à être retrouvée par la dialectique

Problématique proprement platonicienne
 la vérité vient de la confrontation de plusieurs positions pour dépasser la croyance acquise

Problématiques correspondant à la théologie libérale aujourd'hui

Tit 3 : 5

« il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, »

ποιεω poieo
 ↳ Etre l'auteur ou la cause de
 ↳ Produire ou porter
 ↳ Fabriquer une chose à partir de quelque chose

ανα-καινωσις anakainosis
 ↳ Changement complet, d'une manière nouvelle, avec de nouvelles forces, de nouvelles bases, une restauration avec suppression et reconstitution

Meyer se rend compte que sa dialectique présente un point faible → Comment considérer une méthode de lecture de la Bible qui conclue que lire la Bible n'est pas nécessaire ?

Il trouve une parade → La raison nous donne potentiellement la réponse à tous les problèmes que nous pouvons nous poser
Mais spontanément, nous ne nous posons pas tous les problèmes ! → En particulier celui du salut !
L'intérêt de la lecture de la Bible ↓ Elle nous oblige à dépasser notre horizon limité et à nous soucier de notre salut

La raison a réponse à tout mais ne pose pas toutes les questions

Meyer amène une répartition différente de Descartes entre la raison et la Bible

La Bible n'a pas de réponse à donner car elle ne fait que susciter des questions

Problématique proprement socratique
La vérité est en soi et demande à être retrouvée par la dialectique

Problématique proprement platonicienne
la vérité vient de la confrontation de plusieurs positions pour dépasser la croyance acquise

Problématiques correspondant à la théologie libérale aujourd'hui

Tit 3 : 5
« il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, »

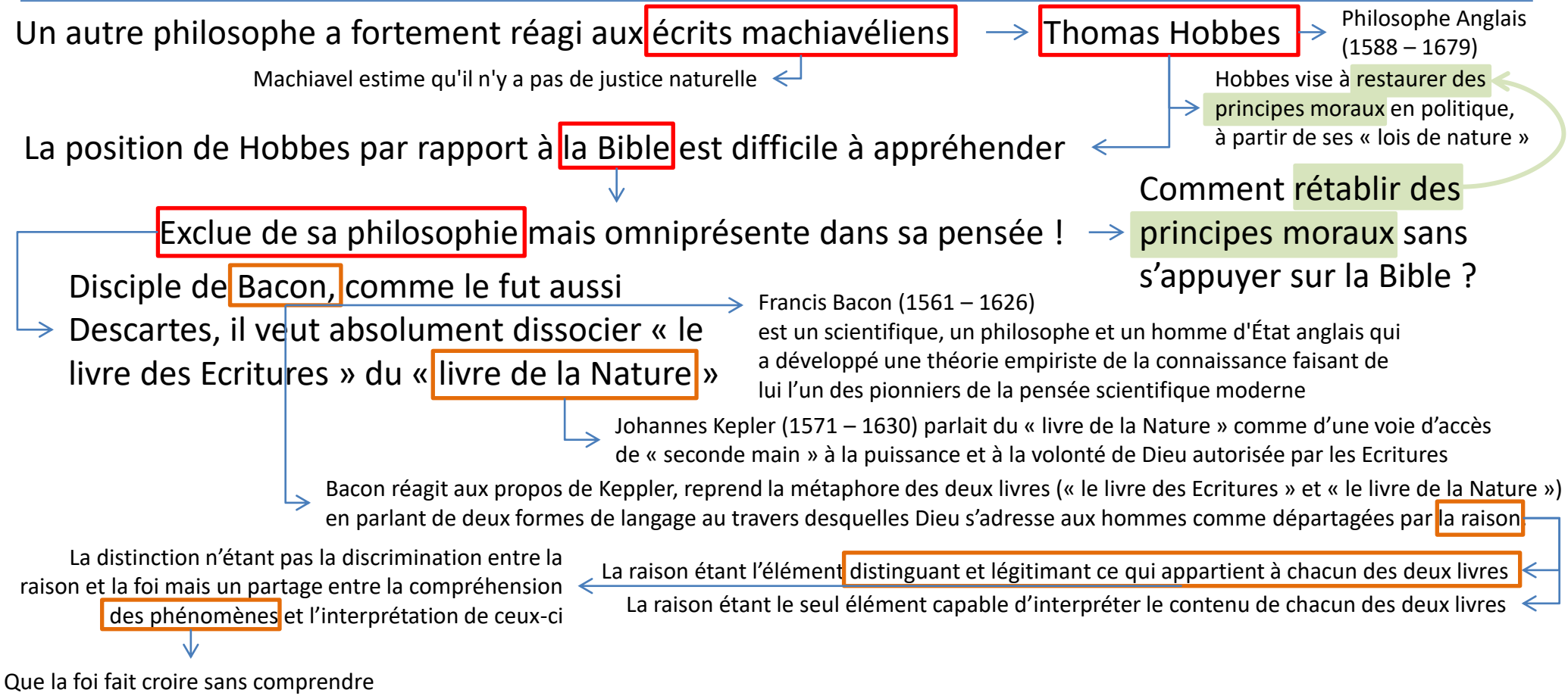
Jn 1 : 3 et 4
« Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. »

Reprise d'une vérité biblique à laquelle l'action de Dieu a été supprimée

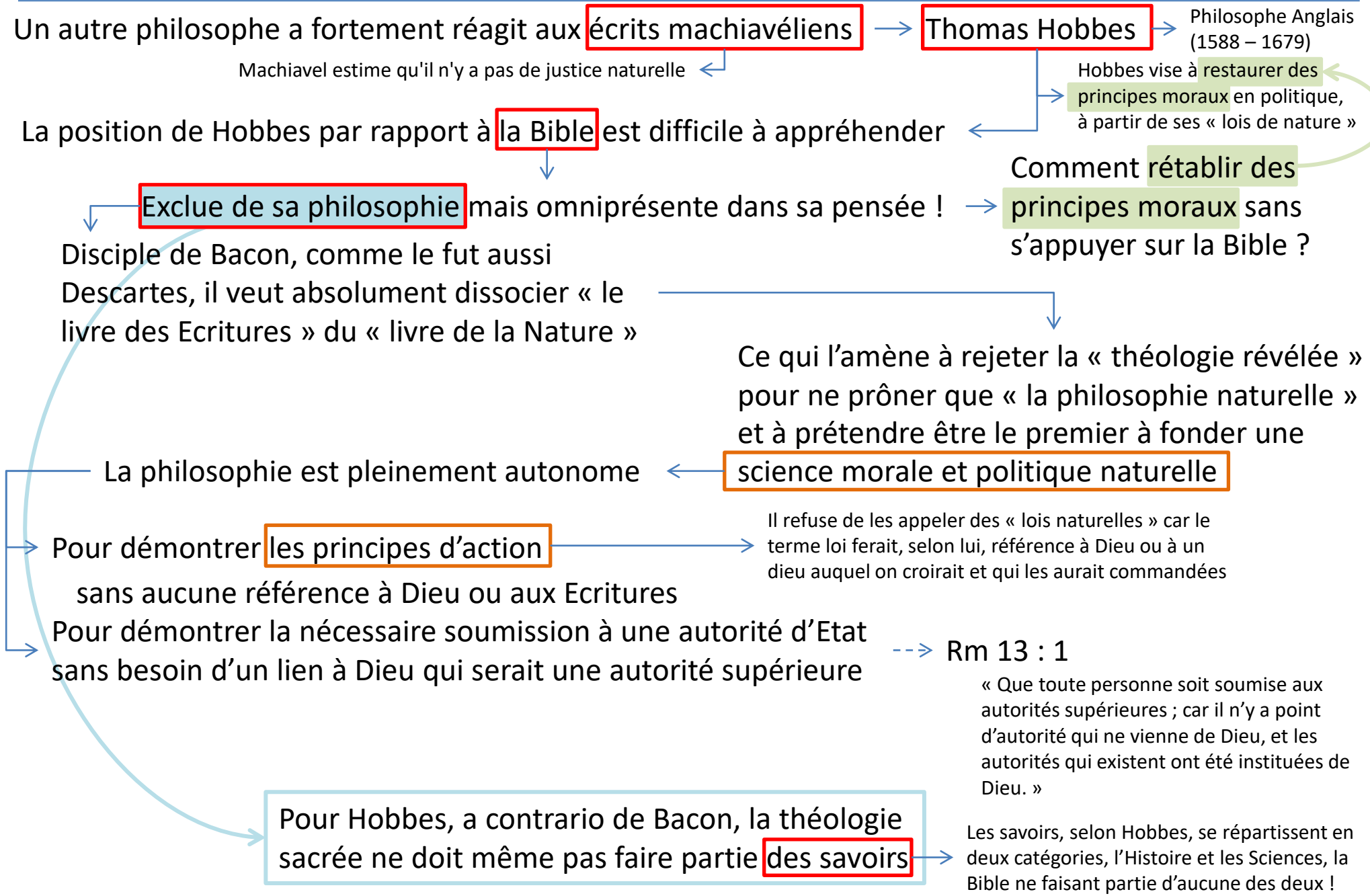
2 Ti 3 : 2 à 5 « Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là. »

Reprise d'une vérité biblique à laquelle l'action de la Parole de Dieu a été supprimée

Pour l'attribuer à l'homme → « Cogito ergo sum »



Que la foi fait croire sans comprendre



Et pourtant, Hobbes tire de la Bible le titre de ses deux traités les plus célèbres !

Le Léviathan
Le Béhémoth

Traité de Science morale et politique (1651)
Traité d'Histoire sur la guerre civile anglaise de 1642 à 1651 (1668 publié en 1681)

Plus particulièrement sur les origines théologiques de cette guerre

Deux animaux, d'une puissance inégalée sur Terre, que Dieu présente à Job quand ce dernier se révolte en l'accusant des malheurs qui lui arrivent, pour lui montrer que même les êtres les plus puissants lui sont soumis

« Non est super terram potestas quae comparetur ei » (Job 40 : 24, dans la traduction latine de Jérôme « il n'y a pas sur terre de pouvoir comparable à lui », Job 40 : 33 dans la Second « Sur la terre nul n'est son maître ; Il a été créé pour ne rien craindre. »)

Citation explicite puisque Hobbes fait écrire sur le frontispice du Léviathan une citation latine du livre de Job

Il y a encore plus surprenant de la part d'un philosophe qui proclame exclure toute trace de la Bible !

La moitié du Léviathan développe une théologie sacrée ! (troisième partie du traité)
Une autre partie cherche à inscrire cette théologie sacrée dans l'Histoire du « Royaume des ténèbres » (quatrième partie du traité)

Nom donné par Hobbes aux figures imaginaires et institutions humaines par lesquelles, selon lui, l'esprit humain a été enténébré, coupé de toute lumière (que ce soit la lumière de la raison ou celle des Ecritures)

Pleinement développé dans son autre ouvrage historique majeur, Historia Ecclesiastica (Histoire Ecclésiastique), qui retrace toute l'Histoire des civilisations en 2242 vers latins en donnant à la Bible un rôle crucial comme acteur historique...

Première remarque importante

Certains commentateurs ont allégué qu'étant donné le contexte politico-religieux de l'Angleterre à l'époque, Hobbes, en développant une théologie révélée dans le Léviathan, s'est protégé des accusations d'athéisme. Or, en 1640, avant le début de la guerre civile, il écrit The Elements of Law dans lequel, dans 3 chapitres, il s'appuie sur des textes bibliques analysés et commentés pour montrer que rien dans son traité ne contredit les enseignements des Ecritures, notamment en matière de moralité, et que l'autorité que confère son traité au souverain ne crée de conflit d'autorité entre les Ecritures et le pouvoir politique (du fait que les Ecritures ne confèrent aucun pouvoir politique aux autorités cléricales)

En 1640, les indépendants (surtout calvinistes) sont minoritaires en Angleterre ; à l'issue de la guerre, 10 ans plus tard, ils sont majoritaires (sous le couvert d'appliquer la loi mosaïque, et à l'instar du peuple d'Israël, Cromwell fera massacrer des presbytériens et les Irlandais, majoritairement restés catholiques)

A cette date, Hobbes n'a jamais été accusé d'impiété ou d'athéisme !

Les accusations sont arrivées avec le Léviathan

En 1650, Hobbes utilise le fait que la guerre civile a détruit l'autorité ecclésiastique (le roi regroupait l'autorité politique et ecclésiastique avant sa décapitation) pour proposer sa propre théologie

Et pourtant, Hobbes tire de la Bible le titre de ses deux traités les plus célèbres !

Le Léviathan

Traité de Science morale et politique (1651)

Le Béhémoth

Traité d'Histoire sur la guerre civile anglaise de 1642 à 1651 (1668 publié en 1681)

Plus particulièrement sur les origines théologiques de cette guerre

Deux animaux, d'une puissance inégalée sur Terre, que Dieu présente à Job quand ce dernier se révolte en l'accusant des malheurs qui lui arrivent, pour lui montrer que même les êtres les plus puissants lui sont soumis

Citation explicite puisque Hobbes fait écrire sur el frontispice du Léviathan une citation latine du livre de Job

« *Non est super terram potestas quae comparetur ei* » (Job 40 : 24, dans la traduction latine de Jérôme « il n'y a pas sur terre de pouvoir comparable à lui », Job 40 : 33 dans la Second « Sur la terre nul n'est son maître ; Il a été créé pour ne rien craindre. »)

Il y a encore plus surprenant de la part d'n philosophe qui proclame exclure toute trace de la Bible !

La moitié du Léviathan développe une théologie sacrée ! (troisième partie du traité)

Une autre partie cherche à inscrire cette théologie sacrée dans l'Histoire du « Royaume des ténèbres » (quatrième partie du traité)

Nom donné par Hobbes aux figures imaginaires et institutions humaines par lesquelles, selon lui, l'esprit humain a été enténébré, coupé de toute lumière (que ce soit la lumière de la raison ou celle des Ecritures)

Pleinement développé dans son autre ouvrage historique majeur, *Historia Ecclesiastica* (Histoire Ecclésiastique), qui retrace toute l'Histoire des civilisations en 2242 vers latins en donnant à la Bible un rôle crucial comme acteur historique...

Seconde remarque importante

Certains commentateurs, comme Léo Strauss, ont allégué que Hobbes avait usé d'hypocrisie en proposant une théologie hétérodoxe et aberrante sciemment pour faire mine de prendre les Ecritures au sérieux pour mieux les discréditer en montrant leur illégitimité.

Ceci nécessite de prêter à Hobbes une double écriture pour se protéger ! Or tous ses textes ultérieurs montrent au contraire que plus Hobbes est poussé dans ses retranchements théologiques, plus il affirme des énoncés qui sont dangereux pour lui, montrant qu'il n'a pas peur et s'affirme !

Dans les années 1660, l'Angleterre a pleinement restauré le pouvoir royal et l'Eglise Anglicane des années 1630 devenue profondément réactionnaire et invasive sur le plan doctrinal, et alors que le parlement réfléchit à condamner le Léviathan à l'autodafé, Hobbes surenchérit en disant qu'en lisant les Ecritures, on se rend compte que Dieu est un corps qui a la particularité de posséder l'éternité mais qui suggère que le matérialisme est la véritable grille de lecture de la Bible !

Et pourtant, Hobbes tire de la Bible le titre de ses deux traités les plus célèbres !

Le Léviathan

Traité de Science morale et politique (1651)

Le Béhémoth

Traité d'Histoire sur la guerre civile anglaise de 1642 à 1651 (1668 publié en 1681)

Plus particulièrement sur les origines théologiques de cette guerre

Deux animaux, d'une puissance inégalée sur Terre, que Dieu présente à Job quand ce dernier se révolte en l'accusant des malheurs qui lui arrivent, pour lui montrer que même les êtres les plus puissants lui sont soumis

« *Non est super terram potestas quae comparetur ei* » (Job 40 : 24, dans la traduction latine de Jérôme « il n'y a pas sur terre de pouvoir comparable à lui », Job 40 : 33 dans la Second « Sur la terre nul n'est son maître ; Il a été créé pour ne rien craindre. »)

Citation explicite puisque Hobbes fait écrire sur el frontispice du Léviathan une citation latine du livre de Job

Il y a encore plus surprenant de la part d'n philosophe qui proclame exclure toute trace de la Bible !

La moitié du Léviathan développe une théologie sacrée ! (troisième partie du traité)

Une autre partie cherche à inscrire cette théologie sacrée dans l'Histoire du « Royaume des ténèbres » (quatrième partie du traité)

Hobbes, malgré toute sa véhémence pour s'extraire de l'influence biblique, en était profondément imprégné

Mais lui aussi, en a expurgé l'essence divine

La Bible est philosophiquement un ouvrage matérialiste et déterministe
La Bible est un texte historiographique, une succession de témoignages historiques

Pour Hobbes, le texte biblique est le récit du projet politique initial de Dieu
Ce projet a échoué à cause de l'absence d'une lecture de la Bible raisonnable

Pour Hobbes, le texte biblique est le récit du projet politique initial de Dieu
Ce projet a échoué à cause de l'absence d'une lecture raisonnable de la Bible

Lecture reprise par la théologie chrétienne pour expliquer la chute

Dieu avait un plan parfait

Mais l'homme n'a pas obéi contrairement à la volonté de Dieu
(= l'homme échappe à l'autorité divine)

Hobbes en déduit qu'il faut un nouveau départ, une nouvelle théologie pour recommencer ce qui a échoué

Dieu établit une solution de rattrapage : la mort de son Fils unique, offrant une nouvelle théologie

Le temps des prophètes est révolu

Apparition du cessationisme au 16^{ème} siècle et renforcement au 17^{ème} siècle

Les miracles sont des événements admirables et inédits, nouveaux

Qui frappe d'étonnement, qui impressionne

Pour les spectateurs

Le statut du miracle est rapporté aux conditions de sa réception

En fait, le miracle décrit un événement inexplicable par le récepteur par manque de connaissances scientifiques !

Raison pour laquelle, le premier « miracle » biblique fut attaqué par les polymathes qu'étaient les philosophes des 16^{ème} et 17^{ème} siècles

L'étude de la lumière pour expliquer le phénomène « arc-en-ciel », « miracle » de l'alliance de Dieu avec les hommes

Une joute philosophico-scientifique est lancée entre Descartes, Hobbes et Fermat

Pour Hobbes, le texte biblique est le récit du projet politique initial de Dieu
Ce projet a échoué à cause de l'absence d'une lecture de la Bible raisonnable

Lecture reprise par la théologie chrétienne pour expliquer la chute

Dieu avait un plan parfait

Mais l'homme n'a pas obéi contrairement à la volonté de Dieu
(= l'homme échappe à l'autorité divine)

Hobbes en déduit qu'il faut un nouveau départ, une nouvelle théologie pour recommencer ce qui a échoué

Dieu établit une solution de rattrapage : la mort de son Fils unique, offrant une nouvelle théologie

Le temps des prophètes est révolu

Apparition du cessationisme au 16^{ème} siècle et renforcement au 17^{ème} siècle

Les miracles sont des événements admirables et inédits, nouveaux

Qui frappe d'étonnement, qui impressionne

Pour les spectateurs

Le statut du miracle est rapporté aux conditions de sa réception

Et les débats interconfessionnels de l'époque amènent Hobbes à considérer que le miracle n'est perçu comme tel que s'il renforce une doctrine établie !

Telle confession prend appui sur tel miracle pour justifier sa position

Mais telle autre confession argue que ce n'est pas un miracle mais un signe trompeur de l'ennemi !

Voir Mt 9 : 32 à 34

En fait, le miracle décrit un événement inexplicable par le récepteur par manque de connaissances scientifiques !

Pour Hobbes, il n'y a pas de statut ontologique du miracle !

Pour Hobbes, le Christianisme est la plus grande des religions !

Le Christianisme est la religion libératrice !

Libère des inspirés

Les prophéties n'existent plus
Les révélations n'existent plus
Si quelqu'un dit que Dieu lui a parlé en rêve, il faut considérer que la personne a rêvé que Dieu lui parlait

Libère des croyances aux miracles

Libère des prophètes

La guerre civile en Angleterre, initiée par des positionnements doctrinaux, a été attisée par des prophètes de tous bords

Libère du faux problème de la difficulté de concilier la science avec la foi

Redonnant à l'homme toutes ses facultés de raison et d'autonomie

Sans qu'il n'y ait aucunement besoin de recourir à Dieu !

Hobbes appuie en outre sur le fait que le Christianisme n'est pas à l'origine de l'esprit critique libérateur qui vient des philosophes grecs qui ne se sont pas laissés piéger par le spirituel !

Karl Marx, admirateur discret de Thomas Hobbes, s'est largement inspiré de la pensée hobbesienne...

Col 2 : 8

« Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. »

Bibliographie principale

- Précis de l'histoire des dogmes (Grundriss der Dogmengeschichte, 1899) de Adolf von Harnack, trad. E. Choisy, Paris, 1893
- Le Prince de Machiavel
- Les Discours sur la première décade de Tite-Live de Machiavel
- Calvin, aux origines de la démocratie moderne ? de Isabelle Bouvignies dans Études théologiques et religieuses 2009/3 (Tome 84), pages 389 à 400
- Le bien commun comme main invisible. Le leg de Machiavel à la gestion publique de Claude Rochet dans Revue Internationale des Sciences Administratives 2008/3 (Vol. 74), pages 529 à 553
- Jean Calvin et Thomas Hobbes : naissance de la modernité politique de Pierre-François Moreau, Olivier Abel et Dominique Weber
- Descartes, Machiavel et la politique dans les Lettres à Elisabeth, de Thierry Ménissier (C.N.R.S.- Centre d'Histoire de la Philosophie Moderne), Conférence prononcée dans le cadre du cycle de journées d'étude sur « La correspondance de Descartes », formation permanente des professeurs de philosophie de l'académie de Rouen, I.U.F.M. de Rouen, 6 mars 2001
- Les Bucoliques de Virgile (en particulier le livre III)
- Entretien avec Burman. Manuscrit de Göttingen de René Descartes. Texte présenté, traduit et annoté par Ch. Adam
- Le Discours de la méthode de René Descartes
- La pensée religieuse de Descartes de Henri Gouhier, J. Vrin, 1924 - 328 pages
- Traité théologico-politique de Spinoza
- La théologie libre ou la philosophie et le christianisme dans le conflit et la paix de Alois Emanuel Biedermann
- Auguste Sabatier, théologien du Saint-Esprit de Philippe Cardon-Bertalot. In: Revue d'histoire et de philosophie religieuses, 81e année n°3, Juillet-septembre 2001. pp. 301-319
- Hobbes et la théorie machiavélienne de la vertu de Luc Foisneau. *Archives De Philosophie*, vol. 60, no. 3, 1997, pp. 371–391
- Le citoyen ou les fondements de la politique de Thomas Hobbes
- Le léviathan de Thomas Hobbes
- Le béhémoth de Thomas Hobbes
- *Historia Ecclesiastica* de Thomas Hobbes
- L'altération du christianisme, Hobbes et la trinité de Philippe Crignon, dans *Les Études philosophiques* 2007/2 (n° 81), pages 235 à 263
- Mortalisme chrétien : l'étrange rencontre entre Hobbes et Milton de Lessay Franck. In: XVII-XVIII. Bulletin de la société d'études anglo-américaines des XVIIe et XVIIIe siècles. N°32, 1991. pp. 21-33;
- La polémique de Hobbes contre la « dioptrique » de Descartes dans le « *Tractatus Opticus II* » (1644) de Jean Bernhardt, *Revue Internationale De Philosophie*, vol. 33, no. 129, 1979, pp. 432–442.
- Karl Marx, un admirateur discret de Thomas Hobbes de Julien Freund, *Revue Européenne Des Sciences Sociales*, vol. 20, no. 61, 1982, pp. 349–359. *JSTOR*

Machiavel (1469 – 1527)

Calvin (1509 – 1564)

Descartes (1596 – 1650)

Lodewijk Meyer (1629 – 1681)

Hobbes (1588 – 1679)

Pascal (1623 – 1662)

Spinoza (1632-1677)

Locke (1632 – 1704)

Malebranche (1638 – 1715)

Leibniz (1646 – 1716)

Rousseau (1712 – 1778)

Kant (1724 – 1804)